

STUDIO ROMA

TRANSDISCIPLINARY PROGRAM ON THE CONTEMPORARY

VIAGGIO DI VIENNA PER COSTANTINOPOLI

Récit d'un Italien passant par l'Évros au XVII^e siècle

Édition, traduction et présentation

par Grégoire Oguey

Le cours de l'Évros à l'époque du *Viaggio di Vienna per Costantinopoli*.
NB : la Mariza fl. = Évros ; Philippopoli = Plovdiv ; Andrinople = Edirne.



Illustrations : Extraits de la carte *Estats de l'Empire des Turqs et Pays cocomvoisins*, par N. Sanson, Paris, 1655.
© Bibliothèque nationale de France, Département des cartes et plans, CPL GE DD-2987 (5843).

Viaggio di Vienna per Costantinopoli. Récit d'un Italien passant par l'Évros au XVII^e siècle.
Édition, traduction et présentation par Grégoire Oguey.
Rome, 2015.

PRÉSENTATION DU TEXTE

Le texte présenté ici a été découvert un peu par hasard lors de mes recherches de thèse à la Bibliothèque apostolique, au Vatican. Il donne une profondeur historique au projet de Studio Roma sur la frontière, notamment sur la région de l'Évros.

Un récit anonyme et à la date incertaine

Au XVII^e siècle, un auteur anonyme fait le voyage de Vienne à Constantinople et décrit les villes qu'il traverse. On ne sait rien sur lui, mais on peut raisonnablement supposer que ce voyageur était un Italien qui résidait à Vienne. D'une part il écrit dans la langue de Dante et s'intéresse au destin génois du quartier stambouliote de Galata ; d'autre part, il ne prend pas la peine de décrire sa ville de départ, Vienne, dont il doit donc être familier.

En l'absence d'indications chronologiques, deux éléments guident la datation, au premier chef desquels l'écriture, une bâtarde italienne typique du XVII^e siècle. Deuxièmement, ce *Viaggio di Vienna per Costantinopoli* est conservé dans le même volume (un recueil factice) que d'autres manuscrits, qui datent pour la plupart du XVII^e siècle, quelques uns remontant au XVI^e. Tous concernent une large Germanie ou l'Europe centro-orientale, à l'instar de la relation de voyage qui nous intéresse.

Le trajet

Le trajet de notre voyageur suit une ligne directe entre la capitale autrichienne et la Sublime Porte, longeant d'abord le Danube de plus ou moins près jusqu'à Belgrade, puis traversant les terres jusqu'à Plovdiv. De cette ville jusqu'à Edirne, il s'agit de longer le fleuve Évros, avant de reprendre un chemin à l'intérieur des terres jusqu'à Galata, terme réel du voyage malgré le titre.

La seule frontière politique majeure traversée par notre voyageur est celle entre les États des Habsbourg (Autriche-Hongrie) et l'Empire ottoman, entre Buda et Belgrade. Aujourd'hui, ce n'est pas une, mais quatre frontières qu'il faudrait franchir pour accomplir le même parcours (il faut passer par la Hongrie, la Serbie et la Bulgarie).

La description des villes

Bien que ce manuscrit porte le titre de « voyage », il s'agit en fait d'une description des principales villes traversées par son auteur et non du récit du déplacement à proprement parler. Certains éléments sont systématiquement relevés, tels que les cours d'eau et les ponts, sans lesquels la poursuite du trajet pourrait se trouver compliquée. La brève notice de chacune des villes commence toujours par une appréciation de ses fortifications, à défaut de sa position géographique.

Dès la Renaissance, les récits de voyage se multiplient en Europe. Ce texte fait pleinement partie de cette mouvance, mais sa portée est bien modeste. Resté manuscrit et n'existant vraisemblablement qu'en un seul exemplaire, son lectorat fut par la force des choses très limité. Stylistiquement pauvre et assez répétitif, exempt de toute remarque à caractère personnel qui pourrait animer le discours, il aurait de toute manière eu de la peine à trouver un public. Studio Roma lui offre cependant un improbable espace de résurrection.

Ce texte se trouve dans un cahier composé de deux bifeuillets, relié dans le volume manuscrit Vat.lat.10443, f^{os} 143r-144v, de la Bibliothèque apostolique (Vatican).

Les abréviations sont développées en italique. L'orthographe originale a été respectée, mais les majuscules et la ponctuation ont été adaptées et les *u* et les *v* distingués. Les termes marqués d'un * sont expliqués en note.

VIAGGIO DI VIENNA PER COSTANTINOPOLI

Strigonia prima città delli confini d'Ungaria, non *molto* forte. Et in questa fa' residenza un caimeca ; sotto di questa corre il Danubio.

Buda città bella, et altrettanto forte, fabricata sopra d'un bel colle [*mot illisible*] passa pur di sotto il Danubio.

Belgradi città *bellissima* et e forte assai, essendo situata sopra d'un' bell'alto ; passa pur di sotto il Danubio, et vi è grand'abbondanza di sturione et carpi. Già questa era principale città, et porta del Regno d'Ungaria.

Soffia era *anticamente* città grande et forte, ora viene chiamata terra per non essere murata. Le case sono tutte coperte di coppi, ma le muraglie sono assai deboli per essere quasi tutte fabricate di terra. Et interno à questa, vi è una *bellissima* campagna la quale, come dicono, haverà di circuito 200 miglia. Ma li villaggi sono rarissimi, et però non viene lavorata la metà di quella.

Filipoli città *grandissima* non *molto* forte per esservi *anticamente* state rovinate le mura. Ha pur una *bellissima* et *fertilissima* campagna, la quale haverà di circuito 300 miglia. Vi si raccoglie particolarmente gran' quantità di resi.

VOYAGE DE VIENNE À CONSTANTINOPLE

Esztergom est la première ville en territoire hongrois, peu fortifiée. Elle est le siège d'un « comitat »*. Le Danube court à ses pieds.

Buda est une belle ville, semblablement fortifiée. Elle est construite sur une belle colline. Le Danube y coule.

Belgrade est une ville magnifique et assez bien fortifiée, étant située sur une belle éminence. Le Danube y coule et les esturgeons et carpes y abondent. C'était autrefois une capitale et la porte du royaume de Hongrie.

Sofia était anciennement une grande ville fortifiée. Dépourvue de murailles, on la désigne désormais comme un domaine. Les maisons sont toutes recouvertes de tuiles, mais leurs murs sont assez peu solides, puisqu'ils sont fabriqués en terre. Une très belle campagne entoure la ville, qui a, dit-on, 200 milles de pourtour. Les villages y sont cependant très rares et il n'y a donc guère que la moitié de sa surface qui est travaillée.

Plovdiv est une très grande ville. Ses murailles ayant été ruinées il y a longtemps, elle est peu fortifiée. Elle possède également une très belle et fertile campagne de 300 milles de pourtour. Les récoltes y sont particulièrement abondantes.

Andrinopoli città bella et piu grande di Filipoli, però men' forte benche vi siano le mura d'intorno ; non molto popolata. Et questa hà pur di belle campagne, et fruttifere. Sotto di questa passa un' fiume, et per passarlo vi è un' ponte di pietra, che sarà lungo mezzo miglio italiano. Dentro di questa sono belle moschee fabricate con nobili pietre.

Silibria città bella, non molto grande, posta sopra d'una bella collinetta, toccante da una parte il mare. Et sotto di questa vi è un' bel ponte di pietra, fabricato con 32 archi, quale fù fatto per rispetto dell'onde del mare, perche mentre crescono et vanno fuori del materno luogo, fanno fiumicelli, cosi vi passano sopra esso ponte.

Costantinopoli città *grandissima* non molto forte benche vi siano le mura d'intorno. Hà 26 porte, 18 miglia di circuito, et 113 luoghi, ò vero stanzoni, dove fabricano li loro vascelli et galere. Interno à questa sono infiniti arberi di cipressi, particolarmente nel serraglio del Gran Turco, che paiono boschi, cosa veramente degna da vedersi. Questa gran' città è fabricata sopra sette monti, dentrovi moschee bellissime una in specie chiamata di *Santa Soffia*, la quale hà 100 porte, et anticamente era chiesa di *christiani*.

Edirne est une belle ville, plus grande que Plovdiv, mais moins fortifiée bien qu'elle possède un mur d'enceinte. Elle n'est pas très peuplée. Elle possède aussi de belles campagnes fertiles. À ses pieds passe un fleuve*, que l'on traverse grâce à un pont de pierre, long d'un demi-mille italien. Dans la ville se trouvent de belles mosquées construites avec des pierres de qualité.

Silivri est une belle ville, de taille moyenne, perchée sur une belle colline, bordée par la mer sur l'un des côtés. En contrebas de la ville se trouve un beau pont* de pierre constitué de 32 arches, construit en raison de la mer; il permet de passer lorsque les eaux montent et sortent de leur lit, formant de petites rivières.

Constantinople est une ville immense et assez peu fortifiée, bien qu'elle soit ceinte de murailles. Elle a 26 portes, 18 milles de circonférence et 113 lieux, c'est-à-dire des garnisons, où sont construites vaisseaux et galères. Les cyprès poussent en nombre dans la ville et en particulier dans le sérail* du Grand Turc*, qu'ornent des bosquets, une chose vraiment digne d'être vue. Cette grande ville est bâtie sur sept collines et on y trouve de magnifiques mosquées, en particulier celle dite de Sainte-Sophie, qui a 100 portes et qui fut autrefois une église chrétienne.

Galata città bella non molto distante da Costantinopoli. Solo vi si passa il gran' canale, con pagare due aspri. Non è gran' tempo, che questa era dominata dalla *Repubblica* di Genova. Vi è una torre assai forte, con la quale li Genovesi doppo haver persa la città, combatterano sette anni continui col Turco, mà poi [*mot illisible*] per l'assedio. Sono in questa cinque chiese de cattolici¹.

Galata est une belle ville, non loin de Constantinople. Il n'y a que là que l'on peut passer le grand canal*, moyennant le paiement de deux aspres*. La République de Gênes dominait encore la ville il y a peu. On y trouve une tour* assez forte, avec laquelle les Génois, après avoir perdu la ville, ont combattu sept ans durant contre le Turc ; mais ensuite, [ils l'ont perdue] lors de l'assaut*. On y trouve cinq églises catholiques.

* Notes

ESZTERGOM. *Comitat* : subdivision du royaume de Hongrie.

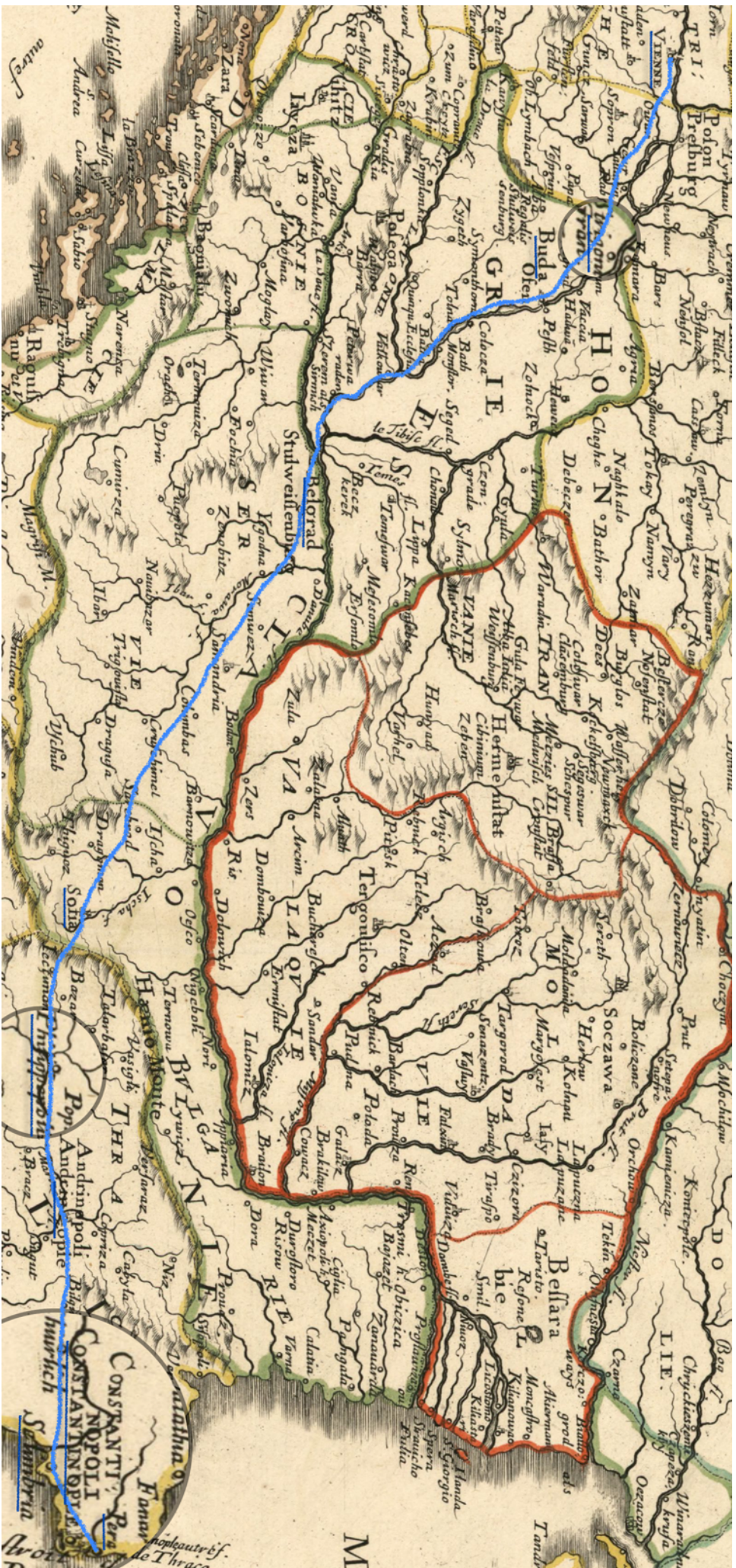
EDIRNE. *Fleuve* : Maritsa, ou Évros.

SILIVRI. *Pont* : pont construit par l'architecte Mimar Sinan, commandité en 1562 par Soliman le Magnifique.

CONSTANTINOPLE. *Sérail* : palais du Topkapı. *Grand Turc* : sultan ottoman.

GALATA. *Grand canal* : détroit du Bosphore. *Aspre* : petite monnaie d'argent. *Tour* : tour de Galata ou tour du Christ. *Assaut* : chute de Constantinople (1453).

¹ Marcus Vattasso et Henricus Carusi, *Codices Vaticani latini 10301-10700*, Rome, 1920, p. 184, lisent « cardinali ».



Le trajet de Vienne à Constantinople sur une carte contemporaine du voyageur anonyme.

NB : Pera = Galata ; Selimbria = Silivri ; la Matiza = Évros.